UNIVERSITE MOHAMED EI-BACHIR EI-IBRAHIMI BORDJ BOU-ARRERIDJ

FACULTE DES LETTRES ET LANGUES

DÉPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ÉTRANGÈRES



MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDES

Réalisé en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option: didactique du FLE

Thème

L'impact de la traduction littérale mentale sur l'apprentissage de la rédaction en classe de FLE

« Cas des apprenants de 4 -ème année moyen au C.E.M Ben Menni Khaled - Theniet Ennasr »

Présenté par : Dirigé par :

OUENNOUGHI Ahlam BENDRIMIA Salah Eddine

KHELOUFI Chaïma

Soutenu publiquement le 08 / 06 /2023 devant le jury composé de :

ABDELLI Yacine MAA Président

BENMAHAMMED Fayçal MAA Examinateur

BENDRIMIA Salah Eddine MCB Encadrant

Année universitaire : 2022/2023

Remerciements

Nous remercions monsieur BEN DRIMIA Salah Eddine pour la confiance qu'il a bien voulu nous accorder en acceptant de diriger ce mémoire.

Nous ne manquerons pas non plus de dire un grand merci aux membres du jury qui ont bien voulu accepter d'évaluer notre travail.

Nous adressons aussí nos síncères remercíe à tous nos professeurs de l'université Mohammed EL Bachir EL Ibrahimi.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail:

- À mes chers parents : à la plus belle et tendre mère au monde {Chemali Fatiha} à l'homme de ma vie celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir à toi mon père {Ouennoughi Abdellah}.
 - À mes chers frères : {Abderrahím} et {Mehyeddíne}.
- À mon oncle Larbí que Dieu ait son âme dans son vaste paradis.et à sa femme {Hadjíra}, ma deuxième mère et ses enfants {Nassim, Chaima, Madjeda, Islam et Oudai}.
 - À ma grand-mère {MaibechLouiza}.
 - À mes oncles et tantes {Alí, İbrahím, Fatıma, Louiza, Zouba / Idir, Ahcene, Delloula et Naímí}.
 - À mes chères soeurs : {Chaima, Madjeda, Siham}
 - À mes amíes : {Kafía, Amel, kenza, Dalíla}

Dédicace

Je dédie ce mémoire principalement à mes parents

A ma très chère mère pour sa patience, son amour, son soutient et ses conseils. Qu'elle trouve ici l'expression de ma gratitude.

A mon cher père qui m'a guidé durant les moments les plus pénibles de ce long chemin. Qu'il trouve dans ce modeste travail le fruit de ses efforts et ses sacrifices.

Aucune dédicace ne pourra faire témoin de mon profond amour, mon immense gratitude et mon plus grand respect que je vous dois je vous aime.

A mon très cher frère Hamza

A mes chères sœurs Fayza, Zahra, Nedjma et Khaoula

A tous les membres de ma famille

A mes tantes et mon oncle

A mon âme sœur Alala

Mes très chères copines Rima et Ahlam Belmessoud

Mes professeurs : Mazeghrane Karím, Houría et Línda

Mlle Kheloufi Chaima

Table des matières

Introduction générale	7
I. La traduction	11
I.2 Définition de la traduction	11
I.3 les problèmes théoriques de la traduction.	12
I.4 Les procédés techniques de la traduction	15
I.4.1Procédés indirectes (oblique)	15
I.4.2 Traduction directe ou dit littérale	16
I.5 La place de la traduction dans l'enseignement/apprentissage du FLE	18
I.6 L'utilisation de la traduction par les enseignants, la manière et le but	19
II. L'apprentissage de l'écrit en FLE	21
II.2 L'écrit	21
II.3 Définition de la rédaction	23
II.3.1 Les processus de rédaction	23
II.4 L'apprentissage de l'écrit	23
II.5 Apprendre à rédiger en langue étrangère	24
II.5.1 L'enseignement de la rédaction en classe de langue étrangère	24
II.5.2 L'augmentation de la motivation des apprenants à rédiger	24
II.6 la production écrite .	25
II.7L'erreur .	26
II.7.1 Les types d'erreur dans la production écrite .	26
III. L'impact de la traduction littérale sur la rédaction	28
III.1 L'emploi de la langue maternelle en cours de langue étrangère	28
III.2 La traduction littérale et la qualité des écrits	29
IV. Introduction	32
IV.1 La description de l'enquête	32
IV.3 le corpus	33
IV.4 les copies des productions écrites (Analyse et commentaire)	33
IV.5 Représentation des erreurs	35
V. Partie pratique de traduction	38
V.1 Présentation de l'activité	38
V.2 Présentation des résultats de l'expérimentation.	39
Conclusion	42
Annexes	44
Références Bibliographiques	50

Introduction Générale

En Algérie, il y a plusieurs langues étrangères qui sont enseignées dans les écoles : le français, l'anglais, l'allemand...Etc. Cependant la langue française c'est la première langue étrangère et enseignée à l'école après la langue maternelle arabe dans tous les niveaux : primaire, collège, lycée et université.

L'objectif d'apprendre une langue étrangère c'est« c'est acquérir des connaissances linguistiques, culturelles(...) c'est une occasion de mémoriser et d'accumuler des connaissances à mettre en pratique dans l'exercice de communication ou de rédaction » (Boyer, 1990 :4), c'est-à-dire, l'objectif d'apprendre une langue étrangère c'est la communication orale et écrite.

Pour communiquer par l'écrit l'apprenant doit reconnaître la partie écrite de la langue en maîtrisant ses normes : l'orthographe, grammaire conjugaison...Etc.

Apprendre une langue étrangère est très différent de l'apprendre sa langue maternelle (arabe). En Algérie les apprenants vivent dans une communauté arabophone, donc toutes les connaissances sont transmises par le langage arabe.

Lors de l'apprentissage de la langue française, les apprenants sont confrontés à des problèmes et des difficultés particulières à la rédaction.

Dans la rédaction l'apprenant traduit ses idées et ses informations de l'arabe vers le français c'est-à-dire qu'il pense en arabe et essaie de le traduire mot-à-mot en français, et parfois il écrit le mot tel qu'il est en arabe et le fusionne avec la langue française, et cela affecte la qualité d'écrit. Ainsi, la traduction d'une langue maternelle vers une langue étrangère peut contenir des erreurs remarquables se soit d'écriture ou de sens.

Cela veut dire que l'apprenant de quatrième année moyenne n'arrive pas à écrire spontanément en français malgré Sept ans d'apprentissage de FLE reçu aux différents niveaux.

Motivation du choix

Ce qui nous a motivé le plus dans ce sujet c'est que tous les apprenants rencontrent le même problème lors de la rédaction, qui est la traduction littérale de leurs idées, pensées et connaissances de la langue maternelle arabe vers la langue étrangère.

Ce problème affecte grandement la qualité du texte achevé de la même manière chaque fois qu'il veut écrire un texte.

Donc la présente recherche s'intéresse aux productions écrites des apprenants de quatrième année moyenne.

Problématique

Notre problématique s'annonce comme suit :

Comment la traduction littérale mentale peut-elle impacter positivement ou négativement l'apprentissage de la rédaction ?

Hypothèses

- Les apprenants produiraient des productions écrites pleine d'erreurs résultant soit d'une méconnaissance de certaines règles linguistiques, ou bien de l'impact de la langue arabe sur l'apprentissage de l'écrit.
- La langue maternelle jouerait un rôle négatif dans le processus d'apprentissage de l'écrit.
- La traduction des idées et des pensées de la langue arabe vers la langue française pourrait influencer la qualité d'écrit pendant l'apprentissage de la rédaction.

Notre modeste travail se compose de deux chapitres principaux :

Le premier chapitre c'est la partie théorique de notre travail de recherche il s'intéresse :

Premièrement, la traduction en général et la traduction littérale mentale en particulier. Deuxièmement à l'apprentissage de l'écrit en FLE, l'écrit et ses fonctions, la rédaction et ses processus, et l'erreur et ses types. Troisièmement il s'intéresse à l'emploi de la langue maternelle arabe en cours de la langue étrangère et aussi à l'impact de la traduction littérale mentale sur la qualité des écrits.

Le deuxième chapitre constitue la partie pratique de notre travail de recherche, il s'agit d'une méthode analytique, d'une part c'est l'analyse des productions écrites (les erreurs rencontrées), et d'autres part c'est l'analyse d'un exercice de traduction fait par les apprenants de quatrième année moyenne du collège Khaled Ben Menni à Teniet En Nasser.

Objectif

Le but de notre travail de recherche est : premièrement de mettre l'accent sur les obstacles et les difficultés rencontrées par les apprenants de quatrième année moyenne lors de la rédaction, deuxièmement de découvrir l'effet de la traduction littérale mentale de leurs idées et pensées sur la qualité des textes.

Partie Théorique

I. La traduction

I.1 Introduction

L'histoire de la didactique des langues étrangères est formée par des diverses conceptions et à certains moments controversées concernant la place de la langue maternelle et à la place de la traduction dans l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères. Et depuis longtemps, la traduction était considérée comme une discipline rattachée à la linguistique. Actuellement, la traduction est devenue une discipline indépendante avec un espace d'étude plus des méthodes expérimentales d'analyse, et la traductologie est sa propre science. La traduction existe comme exercice et aussi comme production, elle constitue un point de rencontre entre les cultures et les civilisations de ce fait elle contribue également à l'humanité sans controverse.

Dans le présent chapitre, nous allons essayer de donner une définition de la traduction, ses procédés et le statut de la traduction dans l'enseignement/ apprentissage de la traduction dans les classes des langues étrangères.

I.2 Définition de la traduction

Le dictionnaire Larousse définit le terme Traduction comme :

Traduction n.f. Action de traduire, de transposer dans une autre langue.

Comme nous connaissons les mots en suffixe -tion désigne l'action de traduire, ou le résultat de cette activité qui est le passage produit.

On lit dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde édité sous la direction de Jean-Pierre Cuq (2003 :239) que la traduction est une « activité sémiotique complexe liée aux comportements, de Compréhension et d'expression par les processus de déverbalisation puis de reverbalisation ». Et à l'oral, ce qu'on appelle l'interprétation, on peut distinguer deux type l'interprétation la première dit simultanée (donnée en même temps que parle le locuteur) et la deuxième dite consécutive (immédiatement après le locuteur).

Le Cuq ajoute que la traduction est une activité qui cherche une équivalence entre des écrits exprimes en deux langue différentes, cela veut dire un transfère du sens d'un texte

écrit d'une langue dit la langue de départ à une autre dit la langue d'arrivée, conservant la même signification, ça veut dire l'exercice de traduction nécessite tout d'abord une compréhension totale de ce qui été écrit ou dit dans la langue d'origine.

1.3 les problèmes théoriques de la traduction:

On lit dans Introduction à la traductologie de Mathieu Guidère, que à cause de la diversités des opinions à travers la multiplicité des études critiques, les traductologues se sont posés sur un certain nombre de questions et problématiques, des problématiques nombreuses et progressives qui sont des propositions facteurs de motivation dans le débat car le problème a été posé sur le plan conceptuel et aussi méthodologique.

• Langue de départ

« Cette expression peut être considérée comme synonyme de langue source, de la même manière qu'on peut assimiler langue d'arrivée à langue cible. Elle concerne à la fois, en traduction, la langue connue d'un texte que l'on traduit dans une autre langue (langue d'arrivée ou langue cible), mais aussi, en didactique, la langue première d'un apprenant en situation d'apprentissage d'une langue cible ou langue d'arrivée ». J.P.Cuq (2003:149)

Langue cible

« On appelle langue cible le code linguistique dans lequel un message est transformé par le processus de la traduction. La langue cible peut également désigner, dans la terminologie contrastive, la langue étrangère ou seconde (L2), objet d'un apprentissage' dont on affirme alors qu'il ne pose pas les mêmes types de problème que celui à des confusions entre opérations de transcodage et d'apprentissage, n'est pas à recommander ».J.P.Cuq (2003 : 149)

I.3.1 Le sens

Jakobson est parmi les premiers qui ont posé beaucoup de question sur le sens et d'après son article intitulé On Linguistic Aspects of Translation (Jakobson 1963, Trad.N.Ruwet) il définit le sens comme biais du Signum et du Signatum qui ont été traduits en langue française après comme Signe et Signifie (Signifiant et Signifie dans le prolongement de la terminologie saussurienne) C'est un élément de base en traductologie, il Ya chez la plupart des auteurs un très large accord sur cette question de la primauté du sens dans l'opération de traduction . (Garnier 1985 :40)

D'après Le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde édité sous la direction de Jean-Pierre Cuq définit le sens comme :

« Notion préthéorique à laquelle on peut laisser son acception commune, le sens apparaît comme un phénomène linguistique et extralinguistique. Vu qu'une unité linguistique ne prend de valeur qu'en contexte, l'apprentissage du sens en FLE se fait de préférence par le biais du contexte linguistique (créativité lexicale, phrase, texte) et du contexte situationnel. De même, on préfère la traduction intralinguale à la traduction interlinguale pour accéder au sens ».J.P.Cuq (2003 : 220)

NIDA donnait beaucoup d'importance au sens dans Toward a Science of Translating 1964 « Le sens est exprimé à travers le langage comme code de communication » Nida (1964:30). Après Il a divisé le sens en trois types comme suit :

- ❖ le sens référentiel : dans il distingue le situationnel par opposition au comportemental
- ❖ le sens linguistique : il distingue la linguistique par opposition à l'extralinguistique
- ❖ le sens émotionnel : il distingue l'organismique par opposition à l'extra organismique

On lit aussi que Le sens selon Catford est comme suit « il est claire qu'une théorie de la traduction doit s'appuyer sur une théorie du sens ».il estime aussi que le point de vue selon lequel on transfert des sens, ou que les textes de la langue source et de la langue cible ont le même sens, est intenable. Le sens n'est qu'une propriété d'un langage donné ».

« Un texte dans une langue source possède un sens inhérent à la langue source et qu'un texte dans une langue cible possède un sens inhérent à la langue cible » Guidère (2008:80)

«Si l'on adopte, comme je le fais, le point de vue que le sens est seulement l'une des propriétés du langage, alors on ne peut pas parler de transférer un sens d'une langue à l'autre. Un texte russe possède un sens un sens russe et sa traduction en anglais est un texte anglais avec un sens anglais» (Catford 1965:35).

Il ajoute : « nous définissons le sens comme le réseau total de relations, institué par n'importe quelle forme linguistique » (Catford 1965 :42).

A l'opposition Mounin fait remarque qu'Il n'y a pas de sens en dehors du sujet Où la compréhension est non fixée et selon lui le plus nécessaire dans la production de la traduction réside dans compréhension du sujet et non pas dans le sens du texte.

Alors il suggéra de faire distinguer pas mal de niveau de compréhension et non pas des types de sens.

- Compréhension totale : énoncé de tous les caractères inhérents au concept
- Compréhension décisoire : énoncé d'un petit nombre de caractères suffisants à le distinguer sans ambigüité
- Compréhension implicite : avec les caractères qu'on peut déduire des explicites
- Compréhension subjective : l'ensemble des caractères qu'évoque un terme dans un esprit ou chez la plupart des membres d'un groupe

I.3.2 L'équivalence

L'équivalence est un concept largement répandu dans l'étude traductologues, mais il également très controversé en théorie comme en pratique. Certains auteurs comme Snell-Hornby (1988:20) et Gentzler (1993:4) contestent même sa pertinence et son intérêt pour la traductologie. D'autres traductologues comme Baker (1992:5) l'emploient simplement pour des raisons de commodité.

Pym (1992:37) critique la circularité du concept, pour lui cette circularité réside dans le fait que l'équivalence est définie en référence à la traduction (l'équivalent d'une expression est sa traduction), et la traduction est définie en référence à l'équivalence (la traduction d'un mot est son équivalent) de sorte qu'il est difficile de dire ce que recouvre précisément l'un et l'autre. Cette imprécision conduit Pym à définir la traduction comme une transaction variable et évolutive, et dans le cadre d'un système d'échange de valeurs.

I.3.3 La fidélité

Dans le livre de la traduction de Michaël Oustinoff nous trouverons que cette problématique de fidélité remonte à l'antiquité à la traduction de la bible et la traduction romaine de textes grecs. Sachant que dans la traduction biblique le traducteur traduit littéralement sans changement par rapport à l'action divine. Contrairement aux textes profanes, à cette époque le traducteur cherchait la fidélité concernant les textes sacrés pour éviter de les profaner.

Et c'est différent pour Cicéron qui était contre cette traduction littérale « verbum pro verbo » mais avec une traduction qui cherche un équilibre au niveau de sens.

Maintenant mettons la religion de coté, la traduction a un rôle communicationnel et à la base traduire la langue dominante afin qu'elle soit disponible et compréhensible pour tous. De ce fait la traduction est un moyen de préserver la langue et les textes aussi de ne pas les laisser disparaitre. Donc la traduction était et est toujours un outil de communication et constitue un point de rencontre entre les différentes cultures.

I.4 Les procédés techniques de la traduction Selon JP Vinay et J Darbelnet

1957 c'était la naissance d'une nouvelle science appelée la **stylistique comparée** par Jean-Paul Vinay, après une année en 1958 avec Jean Darbelnet il annonçait la première édition de la *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, cette dernière qui était basée sur des principes théoriques et des concepts théoriques linguistiques. Afin de permettre modéliser et formaliser la pratique à des fins pédagogiques ils (Vinay et Darbelnet) ont créé de nouvelles notions pour que le traducteur les utilise pour construire sa traduction. Et elle est encore utilisée dans les formations des traducteurs de langue française et anglaise.

Et pour traduire selon Vinay et Darbelnet on peut aller en deux directions :

I.4.1Procédés indirectes (oblique)

- La transposition : dans la traduction ce procédé consiste à faire une transition du type grammaticale d'un mot d'une langue à une autre. Nous l'utilisons en cas d'Affrontement une absence de sens lors d'utilisation de la traduction littérale (incompréhension ou problème de traduction), en cas la traduction n'est sincère ou idiomatique.
- La modulation: Afin d'éviter l'utilisation inappropriée d'un mot ou une expression dans la langue cible, la modulation consiste un en changement de point de vue. Elle prend en considération aussi des différences d'expression entre la langue de départ et la langue d'arrivée (transition de l'abstraction au concrètement, partie au tout et de l'affirmation à la négation).

L'équivalence: Ce type de traduction consiste à traduire globalement, il est souvent utilisé en cas des exclamations, les expressions fixes ou bien les expressions idiomatiques. Il faut que le traducteur comprenne d'abord la situation dans la langue d'origine et puis trouver l'expression appropriée et qui est utilise dans le même cas dans la langue cible et c'est totalement différente d'une langue à une autre langue au niveau de la rédaction.

L'Adaptation: Nous devons utiliser ce procédé quand nous sommes confrontes des cas extrêmes et quand on ne peut pas utiliser les procédés qui ont déjà mentionné aussi pour traduire des cas ou bien des réalités culturelles par exemple qui n'existe pas dans la langue d'arrivée, l'adaptation est très utilisé dans la traduction des titres des séries et films aussi dans les ouvrages littéraires.

I.4.2 Traduction directe ou dit littérale

L'emprunt : ce type consiste à laisser le mot ou l'expression telle qu'elle est et à ne pas le traduire de la langue source à la langue cible, et c'est le plus simple procédé de la traduction. On l'utilise lorsqu'il n'existe pas de terme équivalent dans la langue d'arrivé.

Le calque : procédé qui veut dire traduire littéralement le mot ou l'expression de la langue de départ C'est une « copie » de la source c'est un emprunt traduit.

Le calque ne doit être utilisé qu'avec précaution car il conduit très facilement à des contre sens ou même des non-sens, fautes très graves en traduction.

Exemples:

• Les États-Unis d'Amérique : الولايات المتحدة الأمريكية

الحرب الباردة: La Guerre Froide

• Science fiction : الخيال العلمي

La traduction littérale : Le dictionnaire Larousse définit Littéral comme suit :

Littéral adj. Qui s'attache à chaque lettre d'un mot, d'un texte.

Ce procédé consiste à traduire la langue de départ littéralement, à la lettre ou bien mot à mot.

«Quand le traducteur s'attache exclusivement à être fidèle à la forme, la traduction est dite mot à mot, ou littérale».J.P.Cuq (239:2003)

<u>Langue maternelle</u>: C'est le premier lange qu'un individu apprend à la maison et quand l'enfant est entrain de collectionner les mots et les expressions pour pouvoir communiquer aussi la langue maternelle est considéré comme la langue numéro un à la socialisation.

Langue étrangère: Le terme langue étrangère veut dire: «Toute langue non maternelle» pour l'individu, et en didactique on appelle une langue étrangère toute une langue «constituée comme un objet linguistique d'enseignement et d'apprentissage qui s'oppose par ses qualités à la langue maternelle. Le Cuq ajoute: « La langue étrangère n'est pas la langue de première socialisation, ni, la première dans l'ordre des appropriations linguistiques ». J.P.Cuq (150:2003)

<u>Le français langue étrangère FLE</u>: C'est l'opération d'enseignement et apprentissage de la langue française à un public n'est pas d'origine française.

« Le français est donc une langue étrangère pour tous ceux qui, ne le reconnaissant pas comme langue maternelle entrent dans un processus plus ou moins volontaire d'appropriation, et pour tous ceux qui, qu'ils le reconnaissent ou non comme langue maternelle, en font l'objet d'un enseignement à des parleurs non natifs ». « C'est la prise de conscience de cette différenciation qui devait donne naissance, dans les années 1960, aux champs disciplinaires de la didactique du français langue maternelle et de celle du français langue étrangère, » J.P.Cuq (150:2003)

Le français langue seconde FLS: « L'expression français langue seconde (FLS) désigne un domaine de l'enseignement du français depuis longtemps inscrit dans les pratiques (français appris aux populations rurales allophones en France à la fin du XIXe siècle, français appris aux publics scolaires des pays colonisés), mais défini comme tel depuis une période relativement récente (fin des années i960 environ). Cette dénomination, fondée sur l'ordre supposé d'acquisition des langues, désigne habituellement un mode d'enseignement et d'apprentissage du français auprès de publics scolaires dont la langue d'origine est autre que le français et qui ont à effectuer tout ou partie de leur scolarité dans cette langue. Les publics concernés peuvent être des apprenants nouvellement arrivés dans un pays majoritairement francophone (France, Suisse, Belgique, Canada), en vue d'y être scolarisés. Un enseignement spécifique du français leur est dispensé dans des structures d'accueil qui assurent la Transition entre une première approche du français comme langue étrangère et le français utilisé comme langue de scolarisation.

Mais relèvent aussi de cette catégorisation des publics d'élèves scolarisés dans les pays de l'aire francophone, quand ces pays ont conservé, en tout ou partie, l'usage du français dans leur système éducatif ».J.P.Cuq (2003:108)

Enseignement: « Le terme enseignement signifie initialement précepte' ou leçon et, à partir du XVème siècle, action' de transmettre des connaissances. Dans cette acception, il désigne à la fois le dispositif global (enseignement public/privé, enseignement primaire/secondaire/supérieur) et les perspectives pédagogiques et didactiques propres à chaque discipline (enseignement du français, des langues, des mathématiques, etc.) ». J.P.Cuq (2003:83)

<u>La traduction pédagogique</u>: Est en générale utilisé dans les classes de langues pour que les apprenants puissent apprendre la langue cible et afin de faciliter le contrôle de la langue apprise en didactique, une transition au niveau de compréhension entre la langue maternelle et la langue étrangère, elle est très importante dans les classes des langues.

I.5 La place de la traduction dans l'enseignement/apprentissage du FLE

De nombreuses méthodologies ont vu la lumière et ont progressé avec l'évolution en domaine de didactique et ses recherches d'une part, et d'autre part l'évolution de la situation sociale, l'économie, la culture, la politique du monde entier. Et dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères la traduction a gouverné très long terme.

La traduction et les méthodologies ne s'en souciaient pas de faire retour à la langue maternelle de l'apprenant pour apprendre une langue étrangère avant que les méthodologies sans traduction dénient pour une finalité d'un accès direct la langue étrangère.

Alors la place de la traduction a soulevé une problématique entre les méthodes qui en ont fait un élément essentiel et d'autre méthode qui en ont ignoré complètement.

Maintenant, une théorie d'apprentissage présenté par les méthodologies ou la langue maternelle obtient son statut et de ce fait reconfigurent la comparaison antre les différentes langues et motivent la traduction.

Nous parlons ici de méthodes communicatives, sachant que la traduction est un exercice essentiel et fondamentale parce qu'elle est d'un coté pratiquée dans la vie quotidienne, dans la réalité, hors classe, et d'autre coté elle est considéré comme la seule activité qui est en relation avec la langue étrangère.

« L'utilisation de la traduction est fondée sur la conviction que l'apprenant a une tendance naturelle à faire référence à sa langue maternelle pour s'approprier une langue étrangère et que l'enseignant a donc tout intérêt à utiliser méthodologiquement cette tendance. De ce fait, la traduction a joui d'une position plus ou moins importante au cours de l'histoire des méthodologies, allant d'une place privilégiée dans l'enseignement des langues anciennes et dans les méthodologies issues de cet enseignement (grammaire-traduction), à un bannissement pur et simple (méthodologie directe, SGAV) ». J.P.Cuq (2003 : 239)

1.6 L'utilisation de la traduction par les enseignants, la manière et le but

D'après Lavault : «la traduction qu'on utilise en classe de langue étrangère s'appelle la traduction pédagogique. La traduction pédagogique recouvre non seulement des exercices mais aussi tous les cas où l'enseignant a recours à la langue maternelle des apprenants. Cela se produit lorsque l'enseignant éprouve le besoin de traduire un mot, une expression, une tournure qu'il vient d'introduire. Il existe des cas où l'enseignant estime qu'une traduction intra lingue n'est pas possible ou pas suffisante. Ou encore lorsque l'enseignant explique et commente en français des difficultés grammaticales nouvelles en passant par la traduction littérale ou « mot à mot» des structures. Il ne s'agit pas d'une nécessité absolue mais plutôt d'une commodité qui fait gagner du temps et va dans le sens de l'efficacité et de la précision » (Lavault, 1998)

« Quand la traduction est utilisée dans le cadre de l'enseignement et de l'apprentissage des langues étrangères, on parle de traduction pédagogique, par opposition à la traduction interprétative ou professionnelle. Les techniques classiques de traduction pédagogique sont la version et le thème ». J.P.Cuq (2003 : 239)

Il ne s'agit pas seulement des activités mais aussi sur les situations ou l'enseignant est obligé de revenir à la langue maternelle des élèves, cette état prend place dans la classe de FLE quand le prof est besoin de traduire un mot ou une expression. Il y a des situations auxquelles l'enseignant confronté à une traduction intra-lingue impossible ou insuffisante. Aussi quand le prof commence à expliquer en langue française les difficultés grammaticales traversant par la traduction mot à mot des structures.

La traduction

« Par exemple, la pratique d'une traduction explicative est occasionnellement admise au niveau lexical soit pour introduire un nouveau mot jugé difficile, soit pour lever rapidement une ambiguïté. En grammaire aussi, on utilise parfois la traduction explicative pour pallier le manque de métalangage de l'apprenant, surtout au niveau débutant. Certains accordent aussi à la traduction pédagogique l'intérêt de permettre une certaine didactisation du chemin naturel de référence vers et depuis la langue maternelle de l'apprenant et d'être un bon moyen de guidage de la réflexion comparative. Enfin, en utilisation occasionnelle, elle peut permettre de sécuriser certains apprenants ». J.P.Cuq (2003 : 240)

Nous comprenons de cette citation que l'utilisation de la traduction dans les classes de langues étrangères est autorisé lorsque l'apprenant se retrouver dans une situation d'incompréhension ou bien lorsque on essaie toutes les méthodes mais l'élève n'arrive pas à comprendre l'idée.

II. L'apprentissage de l'écrit en FLE

II.1 Introduction

En Algérie, le français c'est la première langue étrangère, et la deuxième langue enseignée à l'école après la langue maternelle (arabe), dans tous les niveaux de système éducatif officiel, dans les écoles primaires, les lycées aussi dans les universités.

Le but de l'enseignement de la langue française est la communication orale et écrite.

Pour communiquer par écrit, les apprenants doivent reconnaître la partie écrite de la langue en maîtrisant ses normes : l'orthographe, grammaire, conjugaison...Etc.

L'enseignement de cette tâche a été l'objet d'étude et la source de nombreuses spécialités : les didacticiens aussi les linguistes.

Dans ce chapitre nous avons étudié quelques éléments liés à l'écrit, premièrement nous avons défini clairement quelques concepts clés (l'apprentissage de l'écrit, l'écrit, la rédaction, la production écrite et l'erreur). Deuxièmement nous nous sommes basées sur tout ce qui concerne l'apprentissage de la rédaction.

II.2 L'écrit

L'écrit est un outil d'expression plus précise que l'expression orale, il fournit les moyens et les objets d'apprentissage pour les apprenants.

L'écrit est un outil de communication qui permet à l'apprenant d'expliquer son point de vue, sa pensée et ses connaissances. Il représente également des symboles phonétiques pour les messages graphiques.

L'origine du mot << écrire>> est latin vient de verbe <<scribere>>, il se définit comme représentation d'une langue parlée avec des signes graphiques comme moyen.

Selon Robert .J.P: «le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de la graphie, de l'orthographe, de la production des textes de différents niveaux et remplissent différentes fonctions langagières » (Robert. J. P, 2008 :76).

II.2.1 Les fonctions de l'écrit

L'écrit a quatre formes :

La communication : L'acte d'écrire c'est de communiquer, de partager des informations des idées des pensées et des connaissances avec un message bien structuré en employant des mots et des signes graphiques comme moyen afin de s'installer dans la société, surtout dans les classes de FLE.

Selon C Puren:

« Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aurait quelques chances de se trouver en utilisant le cadre de la langue cible » (Puren. C, 1998:372).

La mémorisation: Dans l'apprentissage d'une langue étrangère l'écrire c'est mémoriser, et mémoriser c'est écrire, chacun complète l'autre.

Cette fonction porte l'intérêt de l'apprenant à mémoriser pour savoir écrire et viceversa.

La transmission: Chez l'apprenant rédiger c'est la transmission des idées, des messages, des connaissances et des informations par un système de signes graphiques en suivant le code de la langue, elle passe avant tout par l'interaction qui s'établit entre l'enseignant et les apprenants. Donc cette fonction est très importante dans le développement des capacités des apprenants.

Au final, transmettre par écrit c'est apprendre à connaître à savoir faire et surtout à faire savoir c'est-à-dire l'interprétation de la pensée.

➤ <u>Prendre et faire prendre conscience</u>: D'après Piaget, la conscience «est un certain mécanisme de construction de la connaissance » (Piaget. J, 2007 :148)

Donc la conscience est un mécanisme de manipulation des pensées, des sentiments, attitude et de comportement social pour accéder au développement cognitif des apprenants. Cette activité est aussi une sorte de connaissances cognitives, lui permettant de prendre confiance en lui-même dès lors, l'apprenant prend conscience de la façon dont il s'entend avec les différentes personnes du monde qui l'entoure.

II.2.2 L'écrit objet d'enseignement

C'est la formation de connaissance et le développement des compétences d'écriture, et de communication qui permettent à l'apprenant de traduire ses idées, ses pensées et ses connaissances de sa langue maternelle vers la langue étrangère, l'enseignement avec ses méthodes et ses stratégies et aussi l'utilisation des outils pédagogique aident les apprenants d'apprendre petit à petit la langue étrangère.

II.2.3 L'écrit objet d'apprentissage

L'écrit en classe de FLE est considéré comme un moyen qui aide l'apprenant d'acquérir des connaissances véhiculées Dans la langue étrangère, donc, il représente un moyen important d'attendre les objectifs de savoir.

II.3 Définition de la rédaction

D'après le dictionnaire Larousse, la rédaction c'est une activité scolaire qui permet à l'apprenant d'apprendre à rédiger, elle se base sur la cohérence et la cohésion textuelle.

Donc la rédaction sert à la production d'un texte scolaire par les apprenants évalué par l'enseignant.

II.3.1 Les processus de rédaction

Selon CUQ Jean-Pierre et GRUCA La production d'un texte ce n'est pas facile à faire mais elle se base sur plusieurs opérations cognitives. Donc Hayes et Flower (1980) distinguent trois processus de rédaction : la planification, la textualisation et la révision.

La planification : Selon Hayes et Flower, l'apprenant prépare un plan, il doit faire des recherches et organiser ses informations.

La planification c'est l'action de planifier, c'est l'organisation dans le temps de réalisation d'objectif d'écrire ou produire un texte.

La textualisation: C'est l'action de produire et transformer les idées organisées on mot, on phrase et on paragraphe, en utilisant un vocabulaire choisi à partir du sujet traité.

C'est un processus qui sert à organiser les idées d'apprenant par la structure de texte.

- La révision: Elle est dans le but de relecture. Le processus de révision c'est la dernière modification sur le texte afin d'améliorer le texte qui a été déjà rédigé par l'apprenant, c'est dans le but d'analyser les erreurs de texte de sa forme ou son contenu, la révision se base sur trois étapes importante :
 - La vérification de la cohérence de texte.
 - L'enchaînement des idées.
 - ❖ Les erreurs (orthographe, grammaire, conjugaison...Etc.).

II.4 L'apprentissage de l'écrit

L'enseignement/ apprentissage de l'écrit représente toujours un problème pour les apprenants et pour les enseignants, pour les apprenants écrire c'est apprendre à produire un texte à l'objectif de communiquer, et pour les enseignants écrire c'est enseigné des stratégies et des méthodes de production de texte.

Dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, la rédaction est considérée comme un moyen de communication comme l'oral, il se base sur l'écriture. Cela veut dire qu'il y a aucune langue n'est écrite avant d'être parlée parce que l'objectif d'apprendre une langue c'est le besoin de communiquer soit par l'écrit ou bien par l'oral.

II.5 Apprendre à rédiger en langue étrangère

Apprendre à écrire dans une langue étrangère ou seconde prend des aspects spécifiques, car la langue est moins maîtrisée et l'écriture est culturellement distincte. Et afin d'approfondir ce sujet, nous avons abordé les questions suivantes comme une sorte de réponse à notre thème sur l'enseignement/apprentissage de la rédaction dans les écoles algériennes spécifiquement à l'école de Khaled Ben Menni à Theniet Ennassr.

II.5.1 L'enseignement de la rédaction en classe de langue étrangère

En Algérie, la langue française est considérée comme une deuxième langue officielle, elle est enseignée de troisième année primaire jusqu'à l'université, écrire et parler. Ainsi l'apprenant commence son parcours en écrivant tout ce qu'il apprend dans la langue française dès l'âge de 8 ans.

En plus et plus précisément, le collège Khaled Ben Menni à Theniet Enassr reçoit chaque année un bon nombre d'apprenants des différentes écoles primaires situées au niveau communal, et grâce à une petite recherche que nous avons faite nous avons constaté que

20% des élèves n'ont pas étudié la langue française à l'école primaire. Par conséquent, au collège ils sont confrontés beaucoup de difficultés dans l'apprentissage de cette langue étrangère en particulier à l'écrit qui représente l'élément principal de la réussite dans le français.

II.5.2 L'augmentation de la motivation des apprenants à rédiger

Certains apprenants peuvent ressentir de la réticence à écrire, même dans leur langue maternelle, et ainsi à augmenter cette réticence dans une langue qu'ils ne maîtrisent pas.

> Donner l'envie d'écrire en français

La motivation joue un rôle très important à l'apprentissage en général. Hull et Thorndike insistent sur l'importance de l'intérêt des apprenants pour les devoirs scolaires. Développer des consignes d'écriture est d'une grande importance pour que l'apprenant n'ait pas l'impression qu'il écrit juste pour apprendre à écrire ou à évaluer.

Ainsi il s'agit d'élaborer une situation de rédaction plausible voire réelle avec un ou plusieurs destinataires bien définie (et non enseignants) ainsi qu'un ou plusieurs objectifs :

Rédiger pour donner un avis, rédiger pour partager des connaissances, écrire pour se renseigner, rédiger pour demander sa candidature...Etc.

Le choix du sujet peut aussi être crucial : on voit les apprenants se dépasser quand le sujet les intéresse ou leur tient au cœur.

À la fin, grâce aux activités de la rédaction créatives, les apprenants prennent confiance en eux parce qu'ils se rendent compte qu'ils peuvent écrire en français dès le niveau débutant.

II.6 la production écrite

La production écrite est une activité scolaire visant à attendre l'acquis de l'apprenant tout au long de la séquence d'apprentissage. Son objectif c'est de produire un texte en exprimant les idées, les sentiments et les pensées d'apprenant afin de communiquer avec les autres.

La production écrite selon J P Cuq et Isabella c'est « La production écrite n'est certainement pas une tâche aisée, car écrire un texte ne consiste pas à produire une série de structures linguistiques convenables et une suite de phrases bien construites, mais à réaliser une série de procédures de résolutions de problèmes qu'il est quelquefois délicat de distinguer et de structurer. » (Cuq et Gruca, 2002 :184). Donc la production écrite est une activité essentielle dans le programme scolaire, c'est l'acte de produire des nouvelles données en respectant de différentes règles de la langue étrangère (lexique, orthographe, conjugaison...Etc.).

À l'école les apprenants rédigent pour plusieurs buts, pour communiquer, donner des informations, présenter leur recherches...Etc.

L'enseignement/apprentissage de la production écrite comprennent des savoirs et des savoirs faire, elle permet à l'apprenant d'améliorer leur capacité à produire des textes et aussi elle permet à l'enseignant de suivre les apprenants et contrôler les acquis de chacun d'eux.

II.7L'erreur

Son origine de latin</errorem>>, c'est une action qui erre çà et là, porteuse d'idées incertitudes, ignorances ou hérésies.

Erreur : quelque chose fausse ou erronée par rapport à la vérité, à une règle.

Selon Marquillo : une erreur c'est : « relève d'une méconnaissance de règle de fonctionnement (par exemple, accorder le pluriel de cheval en cheval lorsqu'il ignore qu'il s'agit d'un pluriel irrégulier) » (Marquillo Larruy M, 2003 :120).

Et en didactique d'une langue étrangère l'erreur c'est : « L'erreur peut (...) être définie par rapport à la langue cible soit par rapport à l'exposition, même par rapport au système intermédiaire de l'apprenant. On ne peut véritablement parler d'erreur. On voit alors qu'il est impossible de donner l'erreur une définition absolue. Ici comme en linguistique, c'est le point de vue qu'il définit l'objet. » (Porquier et FrauenlinderUlli, 1980 :36).

Dans le demain scolaire, l'erreur représente une bonne analyste des modèles pédagogiques. Elle s'agit comme une partie d'intégration de l'apprentissage elle a fait construire de nouvelles connaissances.

II.7.1 Les types d'erreur dans la production écrite

L'erreur joue un rôle très important dans l'apprentissage de la rédaction. D'ailleurs, la rédaction en didactique nécessite d'intégrer toutes les règles pour écrire les idées sur un sujet spécifique.

Donc, l'apprenant fait beaucoup d'erreurs (grammaire, orthographe...Etc.)

Alors, nous avons extrait les types d'erreur qui affectent les productions écrites de quatrième année moyenne.

Erreur lexicale

Un lexique est un groupe de mots importants qui composent la langue d'une communauté, il est considéré l'un des composants du code de ce langage.

L'erreur lexicale est la mauvaise utilisation du lexique. Il s'agit des erreurs liées à un mot mal utilisé, inexacte.

Pour construire un texte, il est nécessaire de connaître le sens de mot utilisé et savoir relier les mots entre eux, c'est <<combinaison lexicale>>.

Les erreurs lexicales sont aussi des erreurs d'usage en relation avec les erreurs sur l'orthographe de certains mots.

Erreur d'orthographe

En général l'orthographe est définie comme la façon dont les sons et les mots sont écrits d'une langue en suivant un système de transcription graphique selon les relations établies avec les sous-systèmes des autres langages.

L'apprentissage de la rédaction nécessite que les apprenants comprennent comment la langue s'écrit.

L'orthographe est un aspect intéressant de la production écrite parce qu'elle garantit la compréhension du message véhiculée par le texte.

L'orthographe est un aspect important lors de la rédaction parce qu'elle permet de le faire mesurer les erreurs lors de la rédaction.

L'orthographe se compose de deux catégories : le type lexical qui traite la manière d'écrire des mots et le type grammaticale qui se rapporte aux règles grammaticales.

Erreur phonétique - phonologique

Lors de l'apprentissage d'un alphabet, l'une des difficultés que vous rencontrez est comment reproduire correctement les sons. Ces erreurs sont relevées d'un travail sur l'articulation, elles sont liées à l'ajout de lettres/syllabes, la confusion des voyelles/consonnes. Les erreurs phonétiques font sonner le mot écrit différents du mot que vous dictez.

De plus, il est encore difficile de déterminer les causes des erreurs phonétiques.

L'interférence entre le système phonétique de l'apprenant et le système de la langue française peut-elle expliquer certaine fait. Il apparaît lors de la correction de l'image auditive du mot non disponible même si l'on savait le mot en question, et le son qui apparaît dans ce dernier est déjà dans son système vocal. Nous ne pourrons peut être pas présenté correctement pour soutenir ce qui est entendu.

Cette observation attentive démontre l'importance du système de phonème intériorisé par l'apprenant.

Il est donc conseillé de demander à l'apprenant de prononcer le mot écrit afin de distinguer et de connaître le type d'erreur qui apparaît dans la langue parlée de l'apprenant.

II.8 Conclusion

En conclusion, Apprendre à écrire en français langue étrangère est très difficile à cause de nombreux types d'erreurs. Nous rappelons que la notion d'erreur est considérée comme une stratégie qui aide à mobiliser les connaissances des apprenants, améliorant la capacité et la fonction d'apprendre une langue étrangère.

III.L'impact de la traduction littérale sur la rédaction

La question de la traduction dans le processus d'écriture est un sujet très important et la traduction est quelque chose d'inévitable pendant les cours de langue étrangère en classe de FLE. Alors nous verrons L'emploi de la langue maternelle en cours de langue étrangère, et nous aborderons l'effet de la traduction littérale sur la qualité des écrits.

III.1 L'emploi de la langue maternelle en cours de langue étrangère

« En tenant compte de la présence de la langue maternelle de chacun -apprenants comme enseignant-, et de la langue étrangère, qui correspond à la langue cible que les apprenant doivent acquérir, on peut d'ores et déjà constater la présence de l'alternance codique en cours de langue étrangère, et affirmer être dans un contexte de situation de communication dite bilingue ou plurilingue. En effet, en raison de la présence de la langue d'origine des apprenants dans les cours de la langue étrangère, on remarque un bilinguisme voire un plurilinguisme quasi inévitable (à comprendre au sens de maitrise de deux ou plusieurs langues par une même personne, compris de façon asymétrique et inégale). On peut des lors qualifier les apprenants d'individus bilingue dans la mesure où, pour reprendre les termes de F. Grosjean :

« Contrairement, à une croyance bien ancrée, les bilingue ont rarement une aisance équivalente dans les deux langues ; certains parlent une langue mieux que l'autre, d'autres emploient l'une des langues dans des situations spécifiques, d'autres encore peuvent seulement lire ou écrire l'une des langues qu'ils parlent » Grosjean 1981 VII

De ce fait, les apprenants ont en cours d'apprendre la langue d'arrivée et se retrouve capables de la pratiquer sans ignorer ou oublier leur langue maternelle. Concernant l'enseignant, il doit assurer que la langue étrangère soit correctement enseignée et s'assurer que les apprenants comprennent bien avec l'utilisation de la langue maternelle la plupart du temps.

Dans le cas de communication bilingue ou plurilingue on marque couramment le passage d'une langue à une autre ou plus de deux langues, et quand à l'utilisation d'une langue qui n'est pas la langue étrangère dans les classes tels que la langue maternelle on peut maintenant parler de l'alternance codique (le code switching). Dans la plupart des situations le locuteur peut recourir à l'alternance codique pour assurer la livraison de son message ou pour répondre à la question de quelqu'un.

« Le recours à la langue maternelle peut devenir un auxiliaire précieux de l'enseignent, car celle-ci permet la progression de l'apprentissage de la langue étrangère. Lorsqu'un étudiant n'arrive pas à prononcer correctement un phonème en langue française, il se réfère inconsciemment au phénomène le plus proche dans la langue maternelle ».

Aussi bien les élèves que l'enseignant sont amenés à l'utilisation des deux langues au milieu de la leçon, avec l'accorde sur le fait de mélanger les deux langues en même temps, et l'utiliser avec les niveaux qui ne sont pas très avancés.

« La présence de la langue maternelle diffère d'une classe à l'autre. Dans les classes avancés la communication en langue cible est presque exclusive, et dans d'autres l'utilisation de la langue maternelle est très large. Dans l'apprentissage de toute langue, l'utilisation de la lange maternelle en classe est une question beaucoup discutée aussi bien dans la recherche sur l'acquisition d'une langue en milieu scolaire que dans le domaine de la méthodologie.il est donc inutile de chercher à l'éliminer de la classe de langue »

III.2 La traduction littérale et la qualité des écrits

Généralement, l'apprenant fait l'erreur de traduction littérale quand il écrit car il n'est pas un expert et il est en train d'acquérir la langue étrangère, En fait l'utilisation de cette méthode de traduction conduit facilement à une production des éléments phrastique qui ne veulent rien dires de n'importe quoi. Et l'élève se retrouve hors sujet et la laisse des dangers immenses sur la qualité des écrits.

➤ Les erreurs de structure

Traduire littéralement c'est également ignorance totale de la structure des phrases et ça produit des Phrases vides de sens. Alors pour ne pas se trouver dans cette erreur il faut que l'élève soit en situation ou il sait quelques connaissances sur la langue d'arrive afin de produire une phrase compréhensible.

Les expressions

Certes toute langue a sa propre expression dont on ne peut jamais les prendre d'une façon littérale mais Semblable à l'image c'est-à-dire nous ne prenons pas le sens mot par mot, mais on prend le sens juste de l'expression.

Cependant, nous ne pouvons pas débarrasser la traduction littérale totalement, cela peut être très utile dans la feuille de brouillon de l'apprenant comme un premier jet. En fait commencer de cette façon permet d'avancer sur une activité de rédaction ou bien pour en comprendre les idées principales et les points incompréhensibles avant de soumettre une version finale du travail.

Partie Pratique & Méthodologique

IV.Introduction

L'acte d'écrire est une activité mettant en œuvre un processus de pensée en traduisant où à organiser leurs idées dans une langue maternelle (arabe) selon des règles (grammaticales, Syntaxiques, lexicale, vocabulaire ... etc.) vers une langue étrangère (français).

À partir de notre partie théorique qui se base sur deux éléments importants dans l'enseignement du FLE, la rédaction et la traduction littérale mentale, dans cette partie nous allons optés pour une méthode analytique, cette partie se divise en deux parties, la première partie sur le thème de la rédaction (analyser des copies écrites par les apprenants), la deuxième partie sur le thème de la traduction littérale (analyser un exercice de traduction).

IV.1 La description de l'enquête

a) l'enquête : l'objet de l'enquête

Nous essayons à travers cette enquête d'analyser des copies des apprenants de quatrième année moyenne afin d'examiner leurs capacités à l'écrit et dégager les erreurs rencontrées dans la première partie puis étudier l'effet de la traduction littérale mentale sur la qualité de leurs productions écrites.

La raison de notre choix de quatrième année moyenne comme un échantillon parce que c'est un passage entre deux niveaux, le primaire et secondaire, pour voir à quel point ils sont prêts à passer l'examen final surtout dans la production écrite qui représente 40 % de total des points de l'examen.

b) l'établissement

Pour réaliser notre travail de recherche nous avons fait notre enquête au collège Khaled Ben Menni, c'est le seul collège situé au niveau communal, il reçoit chaque année un bon nombre de différents écoles primaires situées dans les environs de la commune.

c) L'échantillon

Il s'agit d'une classe de quatrième année moyenne, de l'année scolaire 2022 – 2023, au collège Khaled Ben Menni à Teniet Ennassr, ils passeront l'examen de BEM afin de rejoindre au lycée. Notre échantillon se compose de 26 élèves dont l'âge de 14 – 15 ans, ils vivent dans la même commune.

IV.3 le corpus

a) Le choix de corpus

Le mot corpus désigne un groupe de documents (de texte), composé des caractères spécifiques relatifs à un sujet afin de servir d'échantillons à une analyse où une étude linguistique.

Notre corpus composé de productions écrites (10 copies) de quatrième année moyenne d'une part, et un exercice de traduction (10 copies) d'autre part.

b) la nature de la tâche demandée aux apprenants

Dans la séance d'expression écrite, l'enseignante a demandé aux apprenants de produire un texte argumentatif en suivant la consigne suivante :

- La consigne

Pour que le système environnemental et naturel soit équilibré, il est nécessaire de préserver l'eau. Tu décides avec tes camarades de produire des affiches pour sensibiliser les gens sur l'importance de cette source indisponible à la vie.

Pour réussir ma production il faut annoncer le thème et la thèse, les arguments, les exemples, les connecteurs d'énumération.

IV.4 les copies des productions écrites (Analyse et commentaire)

Erreur	Type	Correction	Explication
L'eau est <u>une</u>	-Orthographe	L'eau est un	-Il y a un problème de
élément		élément	détermination du Genre :
importante.		important	- « une » au lieu « un »
			-« importante » au lieu
			« important »
Il faut sensibiliser	-Grammaire	Il faut sensibiliser	-« eau » est un nom féminin
les gens sur		les gens de	singulier qui commence par une
l'importance du		l'importance de	voyelle alors à la place de « de »
l'eau.		l'eau	vous mettez « de +1'»
Le l'eau est	-Orthographe	L'eau est	-Il y a un problème de
<u>un</u> important	-Grammaire	importante	détermination du Genre : « l'eau »
			-« l'eau » est un mot composé de
			(la + eau) donc l'élision est
			obligatoire en français

Partie Pratique et méthodologique

L'homme douit protéger l'eau contre la polition Il faut sonsiber les gens Malgré sa	-Orthographe -Orthographe -Orthographe	L'homme doit protéger l'eau contre la pollution Il faut sensibiliser les gens .Malgré son	-Erreur de la mauvaise prononciation du mot -le problème est que l'apprenant écrit le mot comme il le prononce. -Erreur de la mauvaise connaissance de l'écriture du mot. -l'apprenant oubli la majuscule
importance	-Orthographe	importance	-devant les noms féminins qui commence par une voyelle, on mettre « son »et non « sa »
Parce que est au cœur	-Grammaire	Parce qu'il est au cœur	-L'élève n'a pas respecté la structure de la phrase (sujet +verbe+ complément). -L'absence du pronom personnel« il »
Le gaspillage	-Grammaire	Le gaspillage de	-l'apprenant ne fait pas la
de l'eau <u>et le</u>	-Grammaire	l'eau a plusieurs	différence entre la conjonction de
plusieurs <u>des</u>		exemples	coordination « et » et l'auxiliaire
exemples			« être ».
			-Il y a un problème de l'utilisation
			de l'auxiliaire« être » et
			l'auxiliaire« avoir ».
() avec un	-Phonétique -	() avec un	-Erreur de la mauvaise
<u>tiou</u>	Phonologique	tuyau	connaissance de l'écriture du mot
	-Orthographe		
() dons	-Orthographe	() dans chaque	-Erreur de la mauvaise
chaque			connaissance de l'écriture du mot.
Fenommene très dongé	-Orthographe -d'usage	Phénomène très dangereux	-le problème est que l'apprenant écrit le mot comme il le prononce.

Mes je contre le	Grammaire	Mais je suis	-l'apprenant ne fait pas la distinction
gaspillage		contre le	entre le déterminant possessif « mes »
		gaspillage	et la conjonction de coordination qui
			marque l'opposition « mais »
			-L'élève n'a pas respecté la structure de
			la phrase (sujet+verbe+ complément).
Pour <u>protijé sat</u>	-Grammaire	Pour protéger	-l'apprenant ne fait pas la distinction
source	-Conjugaison	cette source	entre le participe passé et l'infinitif
	-Phonétique		-Erreur de la mauvaise prononciation
	-Phonologique		du mot.
L'eau et un	-Grammaire	L'eau est une	-l'apprenant ne fait pas la différence
source	-Orthographe	source	entre la conjonction de
			coordination « et » et l'auxiliaire
			« être ».
			-Il y a un problème de détermination du
			Genre:
			- «un» au lieu « une »

IV.5 Représentation des erreurs

La représentation des erreurs s'agit à regrouper les erreurs relevées dans les copies écrites des apprenants et les organiser en fonction du niveau d'analyse suivant :

A.Niveau textuel

Niveau textuel a une relation au texte. Les apprenants ont d'abord présenté le sujet de la production écrite, ils ont donné une thèse puis les arguments, ils ont donc respecté la structure de texte argumentatif. Comme ponctuation ils ont utilisé que la virgule et le point.

B. Niveau pragmatique

Tous les apprenants ont écrit un texte argumentatif, ils ont respecté les caractéristiques du texte visé, donc ils ont tous respecté la consigne.

98% des copies sont compréhensibles et lisibles ce qui confirme la cohérence thématique.

C. Niveau lexical

Puisqu'il s'agit d'un texte argumentatif les apprenants ont utilisé les connecteurs logiques avec chaque argument.

Exemple:

- D'abord, il faut éviter le gaspillage de l'eau en fermant les robinets.
- Ensuite, l'homme doit protéger l'eau contre la pollution.
- Enfin, il faut sensibiliser les gens sur l'importance de l'eau.

D. Niveau phonétique-phonologique

L'apprenant a des difficultés d'écrire le mot juste, soit il ne le voit jamais, soit car il ne le trouve pas où il fait recours à son langage courant (de sa langue mère)

Exemple : tiou \Rightarrow tuyau

E. Niveau lexico-sémantique

L'apprenant invente des mots qui n'existent pas dans la langue française, donc il s'agit de l'utilisation d'un mauvais mot.

Exemple : Fenommene⇒phénomène

F. Niveau orthographique

C'est la manière d'écrire des mots corrects d'une langue donnée en suivant un ensemble des règles.

A travers notre analyse des productions des apprenants nous avons extrait les erreurs suivantes :

L'usage de la minuscule et la majuscule

La plupart des apprenants ne font pas attention à l'utilisation de la minuscule et la majuscule.

Exemple : $malgré(...) \Rightarrow Malgré$

Erreurs de segmentation :

Ce sont des erreurs phonologiques.

Exemple : (...) dons chaque \Rightarrow (...) dans chaque

G. Niveau grammatical

Nous avons regroupé les erreurs

a) La conjonction de coordination « et » et l'auxiliaire « être »

Exemple : L'eau <u>et un</u>⇒ l'eau est un.

b) La différence entre le déterminant possessif « mes » et la conjonction de coordination qui marque l'opposition « mais »

Exemple : Mes je contre le gaspillage ⇒ Mais je suis contre le gaspillage

Commentaire

A partir de notre analyse des productions écrites des apprenants de la quatrième année moyenne nous avons obtenu les informations suivantes :

La plupart des apprenants ont réussi à rédiger un texte argumentatif, ils ont suivi la structure du texte argumentatif par contre certains apprenants n'utilisent pas les signes de ponctuation ; la majorité des apprenants ont des difficultés suivantes :

- Au niveau de la construction de la phrase.
- Des erreurs d'orthographe, grammaire et conjugaison.
- Un Vocabulaire insuffisant pour argumenter.
- Le mauvais choix du temps des verbes.

V. Partie pratique de traduction

Dans le cadre de notre étude qui répondra à la question de notre travail de recherche qui est la vérification de l'effet de la traduction mentale littérale sur l'apprentissage de la rédaction d'apprenants de quatrièmes années moyenne de collège Ben Menni Khaled à Theniet Ennasr, où nous supposons qu'il y aura une différence dans la qualité des écrits issus de la traduction littérale, peut être mauvaises expressions ou des phrases incompréhensibles qui changera le sens complètement.

V.1 Présentation de l'activité

Afin d'atteindre notre objectif de recherche, nous avons demandé aux élèves de quatrième année moyen de traduire en français un texte qui parle de l'eau et son importance dans la vie, le texte était écrit en arabe, et l'activité était comme suit :

Activité : traduire en français le texte suivant

الماء مهم جدا، فهو مصدر الحياة على كوكب الأرض، وكم من أطفال وشيوخ ماتوا بسبب مشكلة نقص المياه وعدم توفر مياه نظيفة للشرب، كذلك نلاحظ زيادة ظاهرة التصحر حول العالم، ومن أسبابها نقص المياه وكذلك تلوث مياه الشرب من مخلفات المصانع في الأنهار.

Cet exercice était en correspondance avec les cours qui ils ont étudié auparavant, nous avons alors supposé qu'ils auraient pas mal de connaissances et de vocabulaire concernant le thème abordé dans le test de traduction.

Participants

L'activité a été fait par 30 élèves âgés entre 14 et 15 ans, soixante pour cent d'entre eux sont des filles qui vivent à Theniet Ennasr et ses environs, et ils sont en train d'apprendre le français comme langue étrangère dans les classes depuis qu'ils avaient huit ans, alors on parle ici du début d'apprendre la langue française en Algérie, à la troisième année primaire, sachant bien sur que la langue maternelle dans ce cas la est l'arabe, et aucun outil quel qu'il soit n'a été permis et nous n'avons répondu à aucune question pendant l'activité. Le temps suggéré était de 30 minutes.

V.2 Présentation des résultats de l'expérimentation

D'abord, nous avons fait une évaluation générale des écrits, et nous avons fait un aperçu général sur les qualités des écrits des élèves, et en ce qui concerne l'utilisation de la traduction littérale, et ce qui suit montre les erreurs les plus fréquentes dans ces écrits :

L'erreur	Analyse		
• et je voirle plus de catastof chassres	L'élève ici a essayé de traduire la phrase		
pour le mond	كذلك نلاحظ زيادة ظاهرة التصحر حول العالم		
• et ajoter et regardé	où il a fait une erreur de conjugaison au lieu		
• Je voix ajouter phénomen la chassres	d'utiliser le sujet nous		
dans le mond	après nous remarquons l'utilisation de plus et		
• Nous observons le plus de la	ajouter comme traduction au mot نیادهٔ qui est normalement l'augmentation, c'est que nous		
phenomene de chassress			
	considérons comme traduction littérale.		
50 pour cent	nous remarquons aussi des erreurs au niveau de		
	vocabulaire tel que l'utilisation de mot		
	sécheresse comme traduction au mot التصحر au		
	lieu d'utiliser le mot désertification		
• l'eau est un très important	dans ce cas la l'élève prit l'idée que l'eau est un		
	nom masculin alors que c'est un nom féminin		
• L'eau c'est un source de la vie	et cela dû à le retour à la langue maternelle qui		
	a traduit l'eau comme le		
• Le l'eau très importance	l'eau qu'ils le considèrent comme un seul mot,		
	ce qui les a fait mettre l'adjectif important		
• Le l'eau est très important	à la place d' importante cela dû au problème de		
	masculin et féminin et cela aussi on le		
66.66 pour cent	considère comme une traduction littérale d'une		
	connaissance maternelle		

Problème du moins du l'eau	Dans ce cas-là les élève sont traduisent la
Le negative	مشكلة نقص المياه وعدم توفر مياه نظيفة phrase
• à cause de omoin de l'eau et	en الشرب où il traduit le mot للشرب
	français comme moins,omoin,le negative
30 pour cent	est on le considère comme traduction
	littérale

Pour ce test, il est décidé de comptabiliser le nombre des erreurs qui ont faire dans chaque copie d'élèves de la classe par un pourcentage, pour connaître le nombre des élèves qui pensent mentalement en langue maternelle qui est l'arabe, afin de montrer l'effet de la traduction littérale dans la rédaction et le retour à la langue maternelle il a des bienfaits où non c'est-à-dire l'utilisation de cette méthode de traduction conduit facilement à une production des éléments phrastique qui ne veulent rien dire et de n'importe quoi.

Discussion

10 pour cent des élèves ont compléter l'activité à la fin malgré que il s'agit des fautes d'orthographe, le reste des élèves 90 pour cent ont essayé de faire la traduction avec beaucoup d'erreurs concernant la traduction littérale, et certains de ces élèves ont laissé des vides lorsque ils ont pas trouvé l'équivalent approprié.

ils l'ont traduit assez ils l'ont traduit assez correctement, c'est parce que l'expression **manque d'eau** est très courante dans la vie quotidienne et dans l'arabe dialectale, malgré ils ne sont pas arrivé à écrire le mot orthographiquement, et le reste des participants ont utilisé des mots qui représente le mot tels que moindre, moins, négative.

Conclusion Général

Conclusion

En conclusion, grâce à notre travail de recherche, nous avons conclus que l'apprenant de quatrième année moyenne pendant l'apprentissage d'une langue étrangère rencontre des difficultés surtout à l'écrit. D'une part de la méconnaissance des règles de la langue étrangère et d'autre part de l'influence négative de la langue maternelle.

Dans cette tâche l'apprenant traduit littéralement des mots ou des phrases de la langue arabe vers le français, alors il commet plusieurs erreurs.

Notre thème de recherche qui est l'effet de la traduction littérale mentale sur l'apprentissage de la rédaction cas quatrième année moyenne nous a permis de poser une problématique qui est la suivante :

Comment la traduction littérale mentale peut-elle impacter positivement ou négativement l'apprentissage de la rédaction ?

Après une analyse détaillée des résultats opté durant notre partie pratique nous avons réussi à réponde à notre problématique et par conséquent de confirmer nos hypothèses et nous avons compris que l'apprenant de quatrième année moyenne rencontrent des obstacles et des difficultés pendant la rédaction et aussi pendant la traduction de ses idées de sa langue maternelle vers la langue étrangère cela affecte négativement la qualité des écrits à travers les erreurs commises.

En outre, après l'analyse des erreurs des copies, nous avons conclus les difficultés dont l'apprenant souffre pendant la rédaction.

Annexes

La première partie : la rédaction

Copie n°:01

L'improstance du l'éau
L'eau est une élément importante jour les êtres princité, mois elle est menacée alors : Il faut d'alrond, préserver l'éou contre le gaspillage en fermant les robinets.
Ensuite, l'homme aloit protéger l'eau contre les déchets, les produits chinaiques Enfin, 28 font sensibiliser les gensus l'importance du l'eau

	,	SP FCall.		Annexes
Le Lea	u.est.u	m. impartan	t paux les	thes want.
Calari.	enfræ	milner al	ers I Laut	sente valin
for pa	lition	"Il gas peul nne Sout p Lechets peli	rataalli le	ur. Aus
	Wa.a.		, ,	
Conslin.	il laur	sonsiber	los alus s	ur P
Confin.	il Jaur	Leans ilver	les gons s	ur. C
Engles. impalt	il laur	Lifour Liferr	les gbuss.s.	wr. C
Englis Lingal/It	il Jame	LICOUS ILLE	les gens s	wr. C
Ensfirsimpal/th	il laur	Licous Iller	les a Bans A	wr. C
Ensfirsimpalzt	il James	LICOUS ILLE	les gons s	ur. C

Copie n°:03

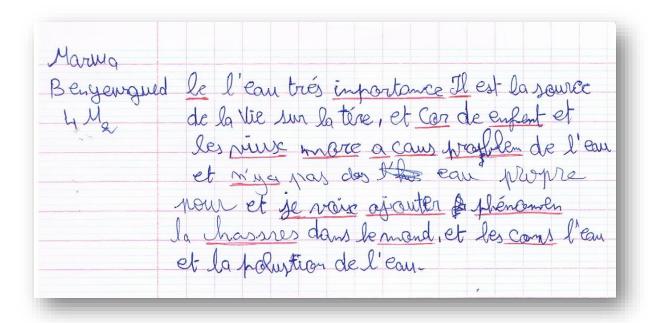
L'eau on d'engen	5
L'eau est la source de la rie soit de l'homme ou d'autre	
humains. malgre sa importance ce il menace et garpille.	
Il faut Dalrord, me gaspille Janais l'eau comme Jenné le robine	•
Ensuite Il fait Crouser I des parage pour economé l'eau propre	L
EnfingIl fout sensibilisé les gens a l'important de ce element	_
et fliest tres menace.	
En conclutions l'eau est un symbole de rue Il faut le	
En couclistors l'eau est un symbole de rue Il faut le protèger.	

	Z'lan	4
	Le au c'est la roie pour une personne danc si l'eau estabisent	L
	d'une personne a lors ells est mort et la noutriture j'anine.	
	I ean parceaul I ean est lance et dien a crée l'an pourque	
*	les êtres remant pusent boir. (Il fairs) le l'eaux estim	
9	important 1 ar service I tione un bom renore	
*		
		¥ ,×

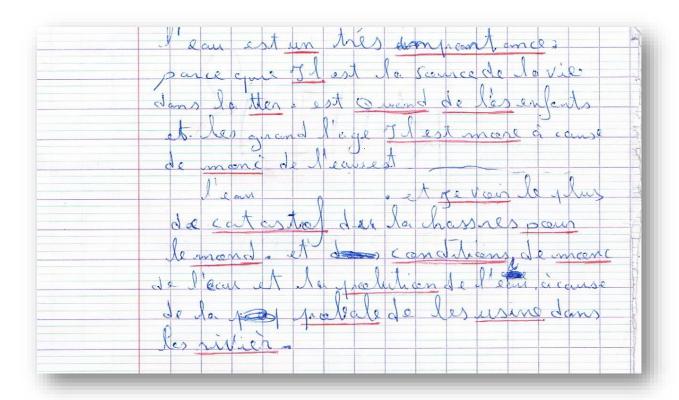
Copie n°:05

		L'eau.ex	ı.danges	·		gar. A
L'eau	est un ést	Ement tres i	mpuntant	pour les êt	re viscants.	•
mais elle. If faut	est menaci. d'alrera, évi	isment trés i alors, : ten le gaspi	lloge en f	germant.k	.rolanets	•
Ensuit.	I homme o	loit prustege. claeosagues)	г. Реан со	ntre. la proble	lectron.(.les	
	*	rlâliser. loge				
				1 - 2 - 5		

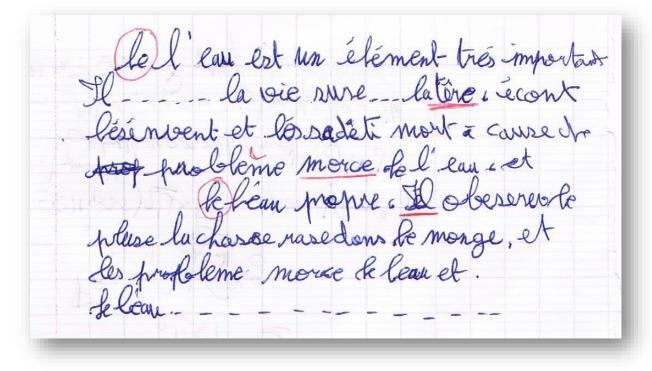
La deuxième partie : la traduction

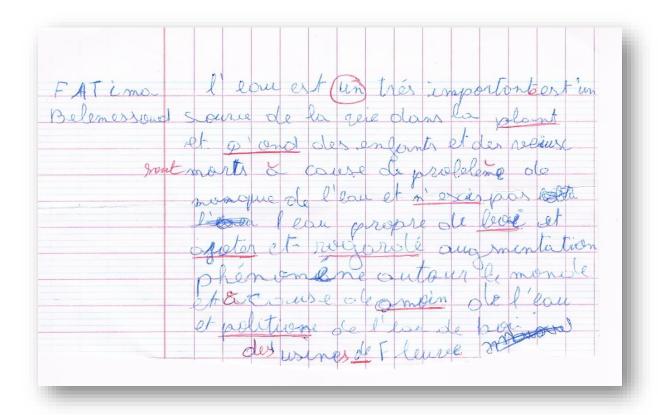


Copie n°:02

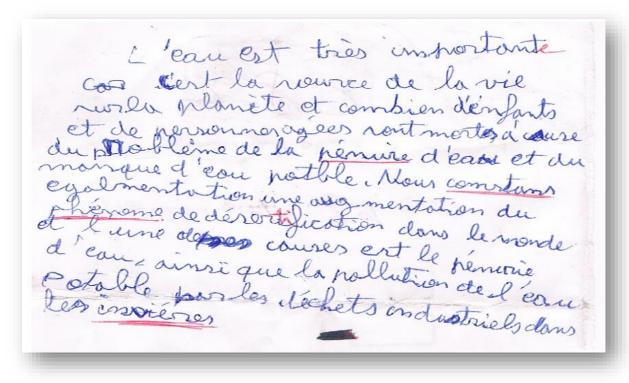


Copie n°:03





Copie n°:05



Résumé:

Nous nous interrogeons sur l'effet de la traduction littérale sur l'apprentissage de la rédaction en classe de FLE au cycle moyen, cas des apprenants de quatrième AM. Nous avons traité ce point dans notre cadre théorique ainsi que les concepts ayant une relation avec notre thème. Et dans notre cadre pratique nous avons effectué notre expérimentation au CEM Ben Menni Khaled à Theniet Ennasr avec deux activités la première en relation avec la rédaction et la deuxième concerne la traduction. Après l'analyse des résultats nous avons confirmé nos hypothèses de départ.

Mots clés : l'apprentissage, la rédaction, la traduction littérale, l'écrit, la production écrite.

Références Bibliographiques

Les ouvrages

CRISTIAN PUREN, (1998), p 372, Histoire des méthodologies de l'enseignement deslangues, Paris, CLE Internationale.
 Cuq, J-P. et Gruca, Isabelle, (2002), p 184 cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris : Presse universitaire de Grenoble.
 Cuq, J-P. (2003). Dictionnaire de didactique du français. Paris: CLE International.
 JEAN-PIERRE ROBERT, (2008), Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Paris, Ophrys
 Lavault, E. (1998). Fonctions de la traduction en didactique des langues. Apprendre une langue en apprenant à traduire. Paris: Didier Erudition.
 Mathieu Guidère troisième, Introduction à la traductologie, édition janvier 2016
 MARQUILLO LARRUY M, (2003)-P-120, L'interprétation de l'erreur, Paris, Clé International.
 R. Porquier et U. Frauenfelder, 1980-P-36, Enseignement et apprenant face à l'erreur, IFDLM

Thèses et mémoires

- Mémoire de Master : L'enseignement de l'écrit chez les apprenants de la première année moyenne de l'école Djemaï El Hachmi d'Illoula Oumalou. Réalisé par Mezizene Lynda. Promotion 2016/2017à TIZI-OUZOU.
- Mémoire de Master : Les difficultés rencontrées par les apprenants dans la production des textes argumentatifs en français langue étrangère (FLE). Le cas des élèves de 4ème Année moyenne du Collège Abboud Mohamed de la commune d'Ait Aissa Mimoun, Ouaguenoun. Présenté par Hamtache Nabil et Kasmi Anissa Octobre, 2017à TIZI-OUZOU.
- Mémoire de Master : Les difficultés rencontrées par les apprenants au niveau de la production écrite .Cas des apprenants de la 4éme année primaire de l'école LILLI Hocine de la commune Draâ Ben Khedda. Présenté par : AOUALLI Nassima et GHOUBRINI Leila. Année universitaire : 2016/2017 à TIZI-OUZOU

- Mémoire de Master : L'évaluation de la production écrite en classe de FLE Cas des apprenants de la quatrième année moyenne au CEM Hadjeb Mohand Ouidir à TIZI-OUZOU .Promotion: 2019/2020 ; Présenté par : AMRANE Khadidja et AMMARKHODJA Hocine.
- Mémoire de Master : LES ERREURS DE LANGUE EN PRODUCTION ECRITE. LE CAS DE 5ème ANNEE PRIMAIRE DE L'ETABLISSEMENT SCOLAIRE IDIRHALIMA A BOGHNI à TIZI-OUZOU Présenté par : Kaci Kamilia et Kacimi Siham ; Promotion 2021.
- Mémoire de Master : Les interférences de la langue maternelle sur l'apprentissage de la langue française dans la production écrite (cas les apprenants de 4éme année moyenne) Université Ahmed DRARYA Adrar ; Présenté par: FEROUHAT Imane2016/2017
- Mémoire de master : la traduction dans l'enseignement / apprentissage du FLE cas des étudiants de 2éme licence de français université de Tlemcen Présenté par : SMAHI Farah 2015- 2016 Université de Tlemcen
- International journal of Advanced academic studies 2020 les influences de la langue maternelle sur l'apprentissage du français langues étrangères Abdullah Noori
- La place et le(s) rôle de langue maternelle des apprenants en cours de langues étrangère Lydie Giroux, université jean Monnet saint Etienne, France
- Mémoire de master : L'impact de la compréhension de l'écrit dans l'amélioration de la production écrite : Cas des apprenants de la 2ème année du cycle moyen. Présenté par :

 Mlle. BELGHORZI Yamina et Mlle. MEFTAH Hayet Année universitaire: 2019 2020

Site web

- https://www.hachettefle.com/dossiers/apprendre-rediger-en-langue-etranger
- https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Motivation
- https://www.larousse.fr/
- https://hispeo.com/fidelite-traduction/erudit.org/fr/revues/meta/2003-v48-n3-meta615/007602ar/
- https://arlap.hypotheses.org/9128
- https://traduc.com/blog/erreurs-traduction-litterale/
- http://www.if-algerie.com/algerie/cooperation/educative-et-linguistique/education-et-francophonie
- http://www.universalis.fr/encyclopedie/orthographe/